

représentés pour la parole (1) et pour l'action qu'ils l'ont été à nos fêtes, et que les principaux, *morts ou vifs*, soient complimentés avec la délicatesse exquise qu'y a mise ce vieil ami (2) dont je regrette l'absence en cette dernière réunion du comité général.

« Puissent-ils, en 1957, de la bouche du Secrétaire de la Province, devenu, je l'espère, le Secrétaire d'État — car nous serons ou plutôt vous serez une nation — entendre des paroles tout imprégnées de foi et de patriotisme, comme celles que l'honorable Secrétaire actuel (3) a prononcées, aux applaudissements de l'auditoire.

Même, s'il fait froid et que l'heure soit avancée, je souhaiterais que quelque prêtre renvoie avec abnégation et autant d'esprit qu'au mois dernier, leurs admirateurs au livre d'or qui sera, sans doute, comme aujourd'hui dans la pensée de tous (4).

« Vous aurez beau, messieurs nos heureux survivants, payer au poids de l'or, vous n'aurez pas, au centenaire de l'École, un secrétaire plus actif ni un trésorier plus fidèle et plus aimable que nos titulaires (5) de 1907.

« Vous êtes peut-être étonnés de ce que je n'exprime aucun vœu au sujet du président actif des fêtes de 1957. C'est délicatesse de ma part. Je craindrais de manquer de franchise. Je doute en effet qu'on puisse alors, en dépit de toute bonne volonté, trouver aussi bien que nous (6).

« Aurez-vous, au centenaire, un agent des billets expert, actif et dévoué à l'égal du nôtre (7)? Ça ne paraît pas possible. Tout de même, mon patriotisme voudrait que Québec fût alors

---

(1) MM. le lieutenant-colonel Vien et N. Tremblay étaient chargés de parler, le premier pour les inspecteurs, le second au nom des professeurs primaires.

(2) M. Chs Angers.

(3) Hon. L.-R. Roy.

(4) C'est ce qu'a fait M. l'abbé Z. Lambert.

(5) MM. A. Lesage et L. Simoneau.

(6) Allusion à M. C.-J. Magnan, président de nos fêtes.

(7) M. J.-B. Morissette.